

# Patrice Landrein, DG du Royal Palm de l'île Maurice : «Ma fondation m'aide dans mon approche de l'hôtellerie de luxe»

Par Valérie Sasportas

Il y a 12 heures

[île Maurice](#) [Océan Indien](#) [Tourisme](#) [Asie](#) [Portrait](#)

 Offrir l'article    

 Écouter cet article

00:00/03:19



Patrice Landrein est le cinquième directeur du Royal Palm à l'île Maurice. *Beachcomber/photo presse*

## RENCONTRE - Patrice Landrein, 51 ans, a pris les rênes du Royal Palm de l'île Maurice en octobre 2024, après une longue carrière dans les plus beaux étoilés du monde où rien ne le prédestinait.

Rien ne prédestinait Patrice Landrein à pareille carrière dans l'hôtellerie de luxe. « Je suis né dans un milieu ouvrier, en Bretagne, dernier d'une fratrie de quatre garçons. Mais en 1982, à l'âge de 12 ans, un drame a bouleversé ma vie, qui en est toujours la colonne vertébrale. J'ai eu un accident de la route, j'ai perdu ma mère, ma belle-sœur et ma nièce. Je suis sorti 20 secondes avant que la voiture explose », raconte le cinquième directeur général du Royal Palm de l'île Maurice. L'adolescent gravement brûlé reste six mois à l'hôpital. « Et puis, vers 16 ans, j'ai décidé de faire l'école hôtelière, surtout parce que je voulais partir de la maison. » Direction Saint-Nazaire, pour un BEP, et Nantes, pour un stage dans un 2-étoiles Michelin qui lui donne enfin l'envie de travailler.

Rien ne prédestinait Patrice Landrein à pareille carrière dans l'hôtellerie de luxe. *« Je suis né dans un milieu ouvrier, en Bretagne, dernier d'une fratrie de quatre garçons. Mais en 1982, à l'âge de 12 ans, un drame a bouleversé ma vie, qui en est toujours la colonne vertébrale. J'ai eu un accident de la route, j'ai perdu ma mère, ma belle-sœur et ma nièce. Je suis sorti 20 secondes avant que la voiture explose »*, raconte le cinquième directeur général du Royal Palm de l'île Maurice.

L'adolescent gravement brûlé reste six mois à l'hôpital. *« Et puis, vers 16 ans, j'ai décidé de faire l'école hôtelière, surtout parce que je voulais partir de la maison. »* Direction Saint-Nazaire, pour un BEP, et Nantes, pour un stage dans un 2-étoiles Michelin qui lui donne enfin l'envie de travailler.

*« C'est un besogneux, un résilient, pas trop bête. Il réussira dans la vie »*, prédit son chef à son père. Patrice Landrein a 21 ans et un BTS en poche quand il part faire le tour des palaces. Le George V lui donne sa chance. *« Et là, j'ai trouvé ma voie. J'ai adoré le luxe, le service pour les gens, le fait que rien ne soit impossible. »* S'ensuivent le Ritz, le Crillon, le Vendôme, le Plaza Athénée où il rencontre le chef, l'ami Gérard Sallé. Puis s'ouvre la page de l'expatriation, Le Savoy à Londres, le Manapany, 5-étoiles de Saint-Barthélemy. Il se met à son compte en rachetant le Manoir de Beaulieu, en Dordogne, qu'il fait passer de 2 à 4-étoiles.

## **Le destin va aider Patrice Landrein à vivre en paix**

La crise de 2008 provoque un revers de fortune. L'hôtelier part pour l'Asie, où son frère s'est reconstruit en adoptant une petite fille. Patrice Landrein, lui, en veut à la terre entière. Il repart de zéro, s'installe au Vietnam. Son père meurt l'année d'après. Sur sa tombe, qui est aussi celle de sa mère, à Lorient, il leur promet qu'il dirigera l'un des plus beaux hôtels du monde dans dix ans. Le destin va l'aider à vivre en paix.

À Krabi, en Thaïlande, où il saisit l'opportunité d'un poste, sa route quotidienne croise *« une église au nom de ma mère, Sainte-Agnès, et un bâtiment voisin portant celui de mon père, Saint-Joseph. Je les voyais tous les jours. J'en étais bouleversé ! »* Mais il y voit un signe. Et décide, avec un ami d'enfance, de créer une fondation pour ouvrir un orphelinat, une école. *« Ce projet m'aide dans mon approche de l'hôtellerie de luxe, du Royal Palm que je suis en train de faire monter. Ma mission n'est pas seulement d'être un directeur d'hôtel, elle est d'aider les gens à avoir un avenir meilleur »*, dit celui dont le seul regret est de ne pas avoir encore d'enfant. *« Patience »*, répète Patrice Landrein, qui vient tout juste de lancer la fondation Seaja, acronyme de *« solidarité enfants d'Asie avec Joseph et Agnès »*, parrainée par les comédiens Stéphane De Groodt, Anne Le Nen et Muriel Robin.